

Communiqué de presse

Berne, le 30 mai 2023

Assemblée générale de cemsuisse

L'industrie suisse du ciment a besoin de conditions-cadres compétitives

L'industrie suisse du ciment a besoin de conditions-cadres compétitives par rapport à l'étranger, d'une sécurité de planification et d'une sécurité d'approvisionnement avec suffisamment d'énergies renouvelables. Grâce à des technologies de pointe, l'industrie peut non seulement réduire ses propres émissions de CO₂, mais aussi contribuer à résoudre d'autres problèmes de la politique climatique et énergétique, comme la décarbonation de l'aviation ou le comblement de la pénurie d'électricité en hiver.

Dès le début de l'assemblée annuelle, le président de cemsuisse, le **conseiller national Gerhard Pfister**, a clairement indiqué à l'**animateur Rainer Salzgeber** que les défis à relever par l'industrie suisse du ciment resteront importants à l'avenir. Il a fait référence à la situation concurrentielle de plus en plus exigeante dans l'environnement international. Certes, l'industrie couvre en premier lieu les besoins nationaux en ce matériau de construction le plus important de notre époque et elle sera également en mesure de le faire à l'avenir en raison des réserves nationales de matières premières. Néanmoins, il est important de prendre les défis de l'industrie au sérieux, notamment en matière de politique climatique et énergétique.

Des conditions-cadres attrayantes par rapport aux autres pays (européens) sont d'une importance capitale et constituent également la base de la réussite des mesures climatiques. Outre le système d'échange de quotas d'émission existant et l'équivalence des droits d'émission, il est important pour les cimenteries d'introduire des mécanismes de compensation aux frontières (CBAM) par analogie avec l'UE, faute de quoi elles seront confrontées à une situation de concurrence déloyale avec des concurrents de pays non membres de l'UE. La production risque d'être délocalisée vers des pays où la politique climatique est moins ambitieuse, ce qui ne sert ni l'industrie ni le climat.

Ces derniers mois, une autre crise, à savoir la guerre en Ukraine, a rapidement mis fin à l'illusion d'un approvisionnement énergétique inébranlable. Les prix de l'énergie exorbitants qui ont suivi en ont été la preuve et ont représenté un énorme défi pour les entreprises productrices. Ceci en particulier dans le contexte des interventions politiques substantielles avec des plafonnements du prix de l'énergie et des subventions directes dans les pays voisins de la Suisse. En raison de leur forte intensité en énergie et en émissions, les entreprises suisses du ciment ont commencé il y a plusieurs années à améliorer

leur efficacité en matière d'énergie et de processus. Toutefois, ces dispositions n'ont pas pu et ne peuvent pas, loin s'en faut, corriger les distorsions politiques internationales.

La planification à long terme joue également un rôle immense dans un autre contexte pour l'industrie du ciment, comme l'a expliqué le président Pfister. Les autorisations d'extraction, et donc la sécurité de planification à long terme, sont justement élémentaires pour l'industrie, en particulier dans le cadre des projets tout aussi ambitieux et à long terme en rapport avec le «zéro émission nette» d'ici 2050. Si les conditions-cadres sont favorables, l'industrie du ciment atteindra ses objectifs ambitieux. Le captage et l'utilisation du CO₂ (CCU) permettraient, grâce à une transformation chimique, de produire par exemple des matériaux de base pour l'industrie chimique, du carburant pour l'aviation ou des sources d'énergie pour combler la pénurie d'électricité en hiver.

Invités d'honneur: la conseillère fédérale Viola Amherd et Dieter Vranckx

L'assemblée a été particulièrement honorée par la présence de la **conseillère fédérale Viola Amherd** et de **Dieter Vranckx**, CEO de SWISS. Lors d'un entretien avec l'animateur Salzgeber, la conseillère fédérale a jeté un regard sur les défis actuels de la Suisse et de son département. Selon elle, le focus se serait déplacé avec les crises de ces dernières années. L'approvisionnement en biens essentiels et la garantie de la protection de la population et de la défense nationale devraient retrouver une place plus importante au sein du débat politique. Dans le cas de l'industrie du ciment, en particulier, il s'avère que la production locale peut être compétitive si les conditions-cadres sont bonnes.

Lors d'un entretien avec Dieter Vranckx, Rainer Salzgeber a établi un parallèle entre l'aviation et l'industrie du ciment: cette industrie est également essentielle pour la Suisse et se voit confrontée à un défi générationnel en raison de la décarbonation complète. Comme pour l'industrie du ciment, de grands espoirs sont placés dans des technologies révolutionnaires. La production de carburants synthétiques à partir de CO₂ capté permettrait de relever ce défi. L'industrie du ciment serait prédestinée à être la source de ce CO₂: les grandes sources ponctuelles permettraient un captage efficace du CO₂ et contribueraient à la sécurité d'approvisionnement de l'aviation grâce à une transformation locale ultérieure.

Pour vos questions:

David Plüss, responsable de la communication et des relations publiques
Téléphone: 031 327 97 97 / e-mail: david.pluess@cemsuisse.ch

Des photos de l'assemblée générale, ainsi que le rapport annuel actuel seront bientôt disponibles sur Internet (www.cemsuisse.ch).